

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[109. Paris, Dimanche 19 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

109. Paris, Dimanche 19 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai reçu votre lettre de Broglie.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 339, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/285-288

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

J'ai reçu votre lettre de Broglie. Je suis fâchée que M. de Broglie ne vous ait pas laissé dormir. J'ai si mal dormi cette nuit qu'il me semble dans ce moment que rien ne peut être plus charmant que le contraire. Le duc de Noailles est entré chez moi hier au moment où je fermais ma lettre. Ce n'est pas lui qui a parlé. il avait mille choses à apprendre. Il m'a retenue un peu. J'ai été à Longchamp. M. Greville est venu m'y voir. Il n'y avait cependant rien de nouveau d'Angleterre. On espère que le discours de Lord John Russell disposera Lord Durham à rester à son poste en dépit de l'acte d'indemnité. Son retour serait un grand embarras.

J'avais été voir un moment la petite Princesse hier matin. Quel sale ménage ! Je les ai trouvés au déjeuner j'en ai eu mal au cœur. Elle est toujours dans les désespoirs et les terreurs de sa femme de chambre. Cette pauvre folle croit toutes les nuits qu'on attente à son honneur, & le jour elle essaie de se pendre. Cela jouit au perroquet, au chat, au chien, à la nourrice & au prince Schonberg fait un intérieur inconcevable. Je suis allé à Auteuil hier au soir ; j'y ai mené lord Clauricarde et Lord Coke. Il y avait fort peu de monde. Appony m'a dit que selon leurs lettres du prince Metternich le grand duc fera comme il était convenu le voyage d'Italie dans les provinces autrichiennes mais qu'il n'y acceptera pas de fêtes, et ne sera que simple voyageur. L'Empereur Nicolas était attendu sur le lac de Constance le 15. Après, on ne savait pas où il devait se rendre. Le 15 septembre il sera à Berlin après les manoeuvres de Magdebourg.

Je vais dîner aujourd'hui à Auteuil avec le Duc de Noailles. Le prince Metternich a été extrêmement content de ses entretiens avec l'Empereur ; Appony a ajouté avec une joie évidente que les récits de Vernet étaient faux, qu'il n'y avait rien de changé. Pahlen reviendra donc comme il était parti. C'est mercredi qu'il arrive. Vous voyez que je cause avec vous comme si vous étiez ici. Mais quelle différence ! Comme je la sens ! Adieu, le dimanche on me demande ma lettre de meilleure heure. Adieu & de tout mon cœur.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 109. Paris, Dimanche 19 août 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1479>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

109. / 6

Paris dimanche 19 août 1836

339

j'ai reçu votre lettre de Drogues. j'en
sais que M. de Drogues ne m'a rien dit par
cette occasion. j'ai si mal dormi
cette nuit qu'il me semble dans ce mo-
ment que rien ne peut être plus douloureux
que le contraire.

Le duc de Nassau est entré chez moi
hier au moment où j'étais en ma-
lette. ce n'est pas lui qui a parlé, il
avait voulu d'abord s'approcher. il m'a
dit un peu. j'ai été à Longchamp.
M. Greville est venu ce jour. il n'y
avait cependant rien de commun d'ac-
complir. on espère que le duc de Nassau
John Russell disposera Lord Droghda
à rester à son poste en dépit de l'acte
d'indemnité. on retourne vers les
embarras.

J'avais été voir un monument la petite fin de
l'été matin. Quel sal. venant! Si les
ai touché au déjeuner j'en ai eu mal au
cœur. Elle est toujours dans les d'après
et les ténues de la femme de chambre.
cette pauvre folle écrit toutes les lettres qu'on
attende à son honneur, et le jour elle essaye
de se pendre. cela joint au perroquet, au
chat, au chien, à la cuisinière et au jardin
Schomburg fait un intérieur incomparable.
Si vous allez à autrui chez au soir; j'y
ai vu Lord (laurent) et Lord (oke) il
y avait fort peu de monde. Appony m'a
dit, que selon deux lettres de prince Metternich
le grand duc Jean, comme il était comme
un pays d'Italie dans la province autrichienne
mais qu'il n'y avait pas de titres, et
un peu simple voyageur. L'empereur
Nicolas était attendu sur le lac de Genève
le 15. après, on ne savait par où il devait

se rends. le 15^e y^e il sera à Berlin
après la manoeuvre de May de long.
j'irai donc aujourd'hui à autun avec
cedre de Kaxille.

Après Mitternachts a été extrêmement
content de son spectacle avec l'opéra;
après a ajouté avec une joie évidente
quels succès de l'œuvre étaient jadis.
qui il n'y avait rien de changé.

plusieurs personnes avec comme il était
parti. c'est mercredi j'ai il arrive.

Vous voyez j'ai comme avec vous comme
à vous être ici. mais quelle différence!
comme j'ai la sens!

adieu, le dimanche on me demandait
un billet de mille francs. adieu à
de tout mon cœur. J.